

La radio, un outil pour nous relier

Comment la radio peut-elle accompagner le mouvement coopératif ? De récentes expériences autour des Bigre Rencontres ont montré le riche potentiel de ce médium léger, accessible, qui peut servir d'outil d'échanges, de formation, d'information et à travers lequel se rejoignent aisément l'intime et le collectif.

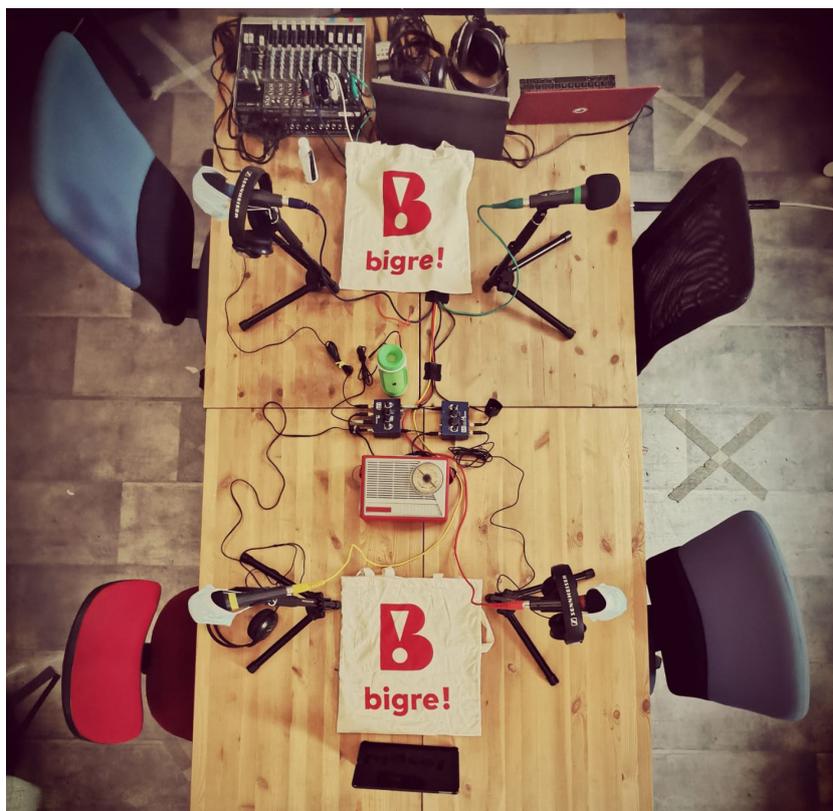
L'audio et les podcasts en particulier ont le vent en poupe. Est-ce que, lassé par ces mondes trop chargés visuellement, mouvants et plein d'effets photoshopés, le public en reviendrait à quelque chose de plus essentiel : la voix ?

Qu'il s'agisse de radio FM, de webradio ou de podcasts, il y a du vivant. Plus ou moins monté, plus ou moins élaboré, la voix devient support pour réfléchir, rêver, aller plus loin... Chaleureuse ou spirituelle, autoritaire ou sensuelle, la voix, c'est une couleur, une émotion, un accès sensible : la voix chargée des vibrations emporte.

Dans un article¹ de Fabienne Pasau, publié à l'occasion de la journée mondiale de la Radio,

Laurent Frisch, directeur du Numérique et de la Production à Radio France, revenait sur la raison d'être de la radio généraliste et linéaire: *«On va vers l'ultra-personnalisation [de contenus] mais en parallèle, il me semble qu'il y a encore une aspiration pour des moments communs et pour ce média singulier de la radio. Je pense que la radio a une mission d'accompagnement de la vie des gens. On va chercher*

cet accompagnement par ces voix qu'on connaît, par cette identité éditoriale, par cette ambiance sonore». Et Fred Gérard, responsable de la Publication Radio à la RTBF, d'ajouter : *« Le «plus» de la radio musicale aujourd'hui, par rapport à des plateformes comme Spotify, c'est cette fonction d'accompagnement et d'humanisation qu'elle a toujours eue. La radio, c'est quand même des gens qui*



1 Fabienne PASAU, « [13 février, Journée mondiale de la Radio : mais qui l'écoute encore ?](#) » RTBF – 11-02-2019

parlent à des gens. » Certains ont envie de transmettre, de raconter des histoires, de dire, de partager, de débattre, de porter une voix. D'autres souhaitent apprendre, écouter, entendre, se laisser porter et même emporter. On en revient ainsi à la base même de la communication : un émetteur, un récepteur et bien sûr un message.

Le confinement de mars 2020 a affecté la radio et son écoute : « Dans les pays où la mesure d'audience a été réalisée même pendant la période de confinement, les résultats ont été assez similaires : diminution de l'Audience Cumulée due à la faible circulation de voitures (en France la moitié de l'écoute est réalisée en voiture), augmentation de la durée d'écoute quotidienne, écoute plus étalée sur l'ensemble de la journée et aussi écoute plus attentive. D'autre part, les radiodiffuseurs ont adapté leurs

outils et modes de production à la situation : pour certaines radios, plus de la moitié de la production a été délocalisée chez les journalistes ou les animateurs. Tous les invités étaient joints par téléphone. La radio, grâce à la simplicité de ses outils de production, a su s'adapter vite et efficacement.»²

Les webradios connaissent un spectaculaire envol³, une évolution qui peut être attribuée à de nouvelles disponibilités matérielles et techniques. Enfin, tandis que certain-es écoutent (davantage) la radio, d'autres, avec « le temps qui s'allonge tout d'un coup », en profitent pour expérimenter et créer. Le confinement aura ainsi vu naître toute une série de radios libres⁴ que ce soit « pour poursuivre la lutte hors des ondes battues » ou simplement « pour rendre le confinement plus supportable. » Ainsi, en Belgique, sur Radio Panik, l'émission spéciale

Radio Confinement⁵ propose entre candeur et corona, une « radio qui prend le temps ». On peut y entendre Hervé et Milo, « deux supers héros du confinement », un père et son fils qui s'improvisent animateurs radio. On pourrait signaler aussi l'initiative de la revue sonore *Le grain des choses*, qui a composé entre mars et mai 2020 un numéro hors série sur le printemps confiné.⁶

Dans le contexte chahuté de la pandémie mondiale de 2020,⁷ la radio a joué un rôle important, elle est parvenue à s'adapter rapidement et chacun·e a dès lors pu se tourner –ou se retourner– vers ce médium, qui a suscité un regain d'attention dans le monde coopératif également.

Cet article rend compte de deux expériences proches de l'écosystème de Smart: *Rubriques.coop* qui, durant le confinement, a trouvé le temps de publier les

2 Article de « Brulhatour », rédacteur en chef du magazine La Lettre Pro, annonçant le webinar « [La radio en temps de pandémie](#) » proposé par le Groupe de Recherches et d'Études sur la Radio (GRER) 2.

3 Alain Gerlache, RTBF, 20/05/20 https://www.rtb.be/classic21/article/detail_media-21-la-radio-en-ligne-en-forte-hausse-depuis-le-confinement?id=10510056

4 AFP, Le Point, 30/04/2020 « Le confinement aura été la prison qui a libéré les ondes, faisant naître de nombreuses radios aux agendas très différents mais avec un point commun: briser l'isolement. » Les radios du confinement ont « pour fonction d'interagir dans un groupe », analyse Thierry Lefebvre, spécialiste des radios à l'Université Paris-Diderot. Mais elles n'ont « rien à voir » avec les « radios libres » des années 70 qui avaient « une démarche politique ». « Les radios du confinement sont de l'ordre de l'expression individuelle, comme les blogs ou pages [Facebook](#) ». « C'est un phénomène éphémère », tranche l'expert. »

5 Radio Panik a, depuis ses débuts dans les années 80, milité pour rester un outil de communication favorisant la liberté, l'indépendance et la diversité. <https://www.radiopanik.org/emissions/emissions-speciales/radio-confinement/>

6 Le grain des choses, numéro hors série « [Courir sur les toits](#) »

7 https://www.lalettre.pro/Webinar-La-radio-en-temps-de-pandemie_a24357.html

premiers podcasts de ce qui pourrait devenir un véritable centre de ressources pour les coopératives et la *Bigre Radio*, qui a créé une synergie autour de la Bigre

Rencontre permettant de riches échanges entre les participants.

Et si la radio était le terreau d'une véritable communauté ?

La radio, ne permettrait-elle pas cette proximité dont nous rêvons tous ? Une clé, peut-être ? Une belle manière de coopérer, quoi qu'il en soit.

Donner la voix aux coopératives

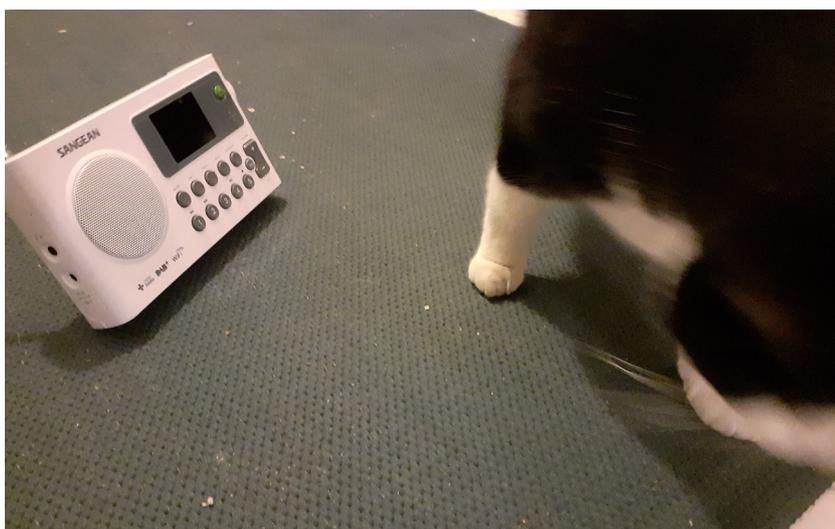
Il y a quelques années déjà, la Manufacture Coopérative⁸, qui regroupe des sociétaires issues de diverses coopératives tous et toutes mues par une volonté de transformation sociale avec et par la coopération, a eu envie de mettre en place un centre de ressources documentaires pour les coopératives. L'idée a germé au cours d'une assemblée générale pour répondre aux diverses sollicitations de jeunes entrepreneur·ses intéressé·es par le secteur

coopératif. En même temps se posait la question de la disponibilité et l'accessibilité de ces ressources.

Progressivement, le médium radiophonique a semblé le plus à même de répondre aux objectifs souhaités : la simplicité d'usage, de participation et de création, l'accessibilité véritable quels que soient le lieu et l'heure, et une diffusion facilitée. « *L'enjeu étant de diffuser plus largement des*

réflexions, des analyses d'expérience, des portraits et des paroles de coopératrices et de coopérateurs, nous pouvons ainsi contribuer à la capitalisation et la popularisation d'une culture coopérative, favorable à la démocratisation de l'économie. », explique Hervé Gouil, premier chroniqueur contributeur de *Rubriques.coop*.

Lors du confinement d'avril 2020, les premiers podcasts de *Rubriques.coop* ont été publiés. Le contexte particulier de cette période a permis le retrait, le calme et le recul nécessaires à la création. Si l'ambition de la web radio était initialement « *de raconter les histoires d'hommes et de femmes qui créent ensemble, au quotidien, les instruments de leur émancipation* », les réflexions proposées dans les premières émissions autour du modèle économique et social des



8 <http://manufacture.coop/ressources/>

coopératives sont teintées par l'environnement direct du confinement et de la quarantaine. Avec l'apport considérable de nombreuses références, Hervé Guil partage une première saison de huit épisodes « En quarantaine ».

La deuxième série de podcasts, nommée « Chroniques de la coopération déconfinée », aborde les freins à la

coopération et propose des pistes pour les dépasser.

Les premiers podcasts du centre de ressources ont été publiés au printemps. Des réflexions concernant un modèle économique viable sont en cours et s'accompagnent d'un appel appuyé à la participation des auditeurs : « Vous venez de recevoir un héritage de votre bonne tante Lucie ?

Vous voulez en faire part à un média coopératif ? Pensez à contacter www.rubriques.coop.

Vous souhaitez contribuer par un billet ou plusieurs, par un interview, par un micro-trottoir ? Devenez allié.e et contactez www.rubriques.coop

Vous souhaitez vous informer, partager, écouter... ? Rubriques.coop!

Faire communauté autour de la radio

Depuis des années maintenant, trois coopératives, Oxalis, Coopaname et Smart, profitent de la fin de l'été pour s'offrir un grand bol d'air. Pendant une semaine, leurs membres se réunissent à Sète pour expérimenter pratiquement l'interconnaissance et l'intercoopération. À travers des ateliers, des débats, des échanges de bonnes pratiques, propositions issues toutes des coopérants, les un-es et les autres se rencontrent, apprennent à se connaître, découvrent les différences de fonctionnement de chaque coopérative et s'enrichissent mutuellement. C'est l'occasion de prendre le temps de se poser et de réfléchir avant la rentrée.

En raison de la situation sanitaire, ce rendez-vous estival dénommé la Bigre Rencontre⁹, a connu pendant l'année 2020 un véritable tournant. Revenons-en au mois de juin dernier. Après bien des hésitations, la coordination de la Bigre Rencontre décide, au vu du nombre trop important d'incertitudes, que la manifestation n'aura pas lieu sous sa forme habituelle. Bye bye Sète, pinède et goélands! C'est à grand regret qu'il faut admettre qu'une organisation de cette taille exige un minimum de stabilité. Et l'équipe n'est pas en capacité de s'appuyer sur quoi que ce soit. Néanmoins, la coordination ne se laisse

pas abattre. Il ne lui faut pas plus de trois semaines pour qu'elle montre sa souplesse et sa détermination.

En cette fin juin, le distanciel avait déjà montré ses limites et fatigué la plupart. À travers un bref sondage, le constat était sans appel : le public ne voulait pas d'un événement 100% à distance. L'envie de relier les coopérateurs et coopératrices participant-es, ici ou là, les curieux et curieuses, les partenaires et le besoin de partager et de transmettre font ainsi naître un événement innovant entre trois villes, qui proposera des ateliers en présentiel et à distance et une radio itinérante comme colonne vertébrale.

9 Pour en savoir plus sur les Bigre Rencontres [La Bigre Rencontre : une semaine participative organisée en coopération](#), une analyse de Mayliss FRANÇOIS

Ce médium, en effet, a semblé rapidement la solution parfaite pour déjouer la notion de proximité. À l'époque, l'équipe n'a encore aucune idée des règles qui seront en vigueur en Belgique et en France aux dates de la Rencontre. Appelé à la rescousse, Alexandre Iacconi¹⁰, fidèle acolyte technique de la Bigre TV qui couvre habituellement la rencontre sétoise, confirme et valide la possibilité d'une logistique légère. Eh oui, la radio tient dans une seule valise ! La Bigre Rencontre se transforme et change de nom en devenant la Bigre Caravane. Celle-ci traversera

la France en s'arrêtant à Lyon et Paris pour rejoindre ensuite Bruxelles. Plus de frontières. Des kilomètres à travers ondes.

Très vite, des indications de cadrage sont données pour la mise en place de la programmation radiophonique, des coups de fil sont passés aux partenaires, un formulaire part vers les réseaux... L'appel lancé, ce sont bientôt des dizaines de podcasts qui parviennent à l'équipe pour diffusion. Issus de Rubriques.coop, du collectif rEGALons-nous, Coopagenre, Viv(r)e le travail et bien d'autres, ils s'ajouteront à une série

d'émissions en direct qui seront réalisées pour l'occasion. Quatre directs d'une heure quart sont imaginés. Ils constitueront, à la fois, des moments de partage d'idées rendant compte du rayonnement politique de Bigre et des moments de connivence avec ce qui se passe sur place dans chaque ville lors de la Rencontre. Et chacun pourra ainsi bigrer depuis sa cuisine !

Au creux des vacances, une grille de programmation est élaborée¹¹ : 12 directs et une vingtaine de podcasts, soit trois jours de diffusion radio de 9 à 19 heures.

La grille des programmes

Chaque journée de la Bigre Radio commence par « la Matinale » : des interviews des responsables et animateurs des espaces qui accueillent la Bigre Caravane soit le WOOPA à Lyon, la Salamandre à Paris et La Vallée à Bruxelles. Le direct se termine par l'annonce du programme de la journée.

L'émission du midi, « Les BBC : Bavardages de la Bigre Caravane », est consacrée aux réflexions autour de la coopération : le dialogue social coopératif, l'éducation permanente ou populaire et le travail en confinement.

« Les Zozos Bigrateur-es » abordent les événements

qui se déroulent en marge de la Bigre Caravane comme la Bigre Oasis, Rubriques.coop ou l'École de la Coopération tandis que « Ici Paris, Lyon, Bruxelles ! » amène des débats autour de thématiques comme l'alimentation, l'égalité ou le système bancaire.

10 Alexandre Iacconi, [plume studios](#)

11 [Programme complet](#)

Analyser et aller plus loin

Les retours des auditeurs ont été éloquents quant à la qualité des débats, la richesse des podcasts et la diversité des thématiques abordées. L'enthousiasme est palpable auprès des partenaires, des collègues, des réseaux.

Lors de l'évaluation de la radio, il sera entre autres noté que les podcasts offrent une audace savoureuse dans la création quant à la liberté de format et de codes, et qu'ils construisent un propos en profondeur. Les directs permettent, eux, une spontanéité réelle avec une plus grande légèreté d'élaboration préalable. L'échange et le partage entre les intervenant·es sur le plateau sont immédiatement perceptibles pour les auditeur·trices. L'équilibre entre les deux formats serait sans doute une clé pour une radio durable.

La confiance réciproque apparaît également comme une donnée importante dans toute cette aventure radiophonique. La fluidité avec laquelle s'est mis en

place l'évènement, et sa transformation au fil des mois, n'a été possible que parce que des habitudes de travail préexistaient. S'appuyer sur des pairs qui connaissent le métier et qui sont partants pour se lancer dans un pari un peu fou semblent un prérequis non-négligeable. Noémie de

coopératif commun et une même vision de ce que ça peut être. On est tous bigristes et donc il y a quelque chose qui nous unit et qui fait que ça a pu marcher. »

Le média radiophonique était dans l'air depuis longtemps, les expériences menées lors des Bigres Rencontres

précédentes avaient déjà annoncé un certain enthousiasme pour le format. Pourtant, avec la Bigre Radio expérimentée en août 2020, il a pu être observé que ce concept fonctionnait : la preuve in vivo que la radio, par son essence même, permet de toucher un public avec des sujets et des réflexions qui le concernent directement dans sa

pratique coopérative. Diffuser des idées et atteindre un public si « aisément » semble une véritable aubaine pour informer, mais également pour former un auditoire. Et quelle énergie et quel temps gagné sur tous les objectifs d'émancipation et de formations présents au



Du matériel qui tient dans une valise

Grenier, co-coordinatrice de la Bigre Rencontre, rappelle notamment à ce propos que « malgré le timing très court, ça a pu se construire au fur et à mesure, avec des relais dans les équipes. (...) La Bigre Rencontre a forgé, au fil des années, un vrai sentiment

creux des coopératives!¹²
Le potentiel de la radio pour éclairer et informer sur ce que sont les coopératives a été confirmé : une belle occasion de mieux présenter chaque coopérative et son écosystème, de donner des exemples coopératifs peu présents dans les médias mainstream et de rendre visibles des initiatives et projets qui leur tiennent à cœur.

La réussite indubitable de cette expérience amène son lot de possibles pour l'avenir. En effet, la Bigre Radio fut, en 2020, une radio éphémère adossée à un événement, une radio construite dans la précipitation et dans un « oser faire » assumé. Et pourtant, la Bigre Radio semble avoir incarné au mieux ce qui

définit Bigre¹³: elle a permis de dépasser les frontières entre les organisations associées pour former Bigre et a fondé autour d'elle une communauté de personnes pour qui coopérer et travailler en coopération n'est pas un vain mot. Maintenir cette dynamique communautaire, au cours de l'année, en lui livrant des retours d'expériences, des interviews, des débats, des apports théoriques et pratiques pourrait être particulièrement pertinent et enrichissant pour tous et toutes.

Persuadée de l'intérêt de poursuivre l'expérience, l'équipe s'interroge donc en octobre 2020 sur les manières de procéder, parce que, évidemment, faire de la radio, c'est aussi financer ceux qui

la font. Sont imaginés des leviers économiques comme les appels à financement sur le numérique, la création de partenariats avec des radios herziennes existantes, des formules de préabonnement...

Encore bien des discussions passionnantes sont prévues. Une chose est sûre : l'envie de profiter encore de ce que peut offrir la radio.

Et si la plus grande leçon de cette Bigre Radio était qu'il faut faire, oser faire et se lancer, est-ce qu'il ne serait pas l'heure d'oser se mobiliser autour de la mise en place de rendez-vous radiophoniques ? Imaginons la suite dès à présent et reions-nous !

Aude VIRGO
Décembre 2020

Sources et ressources

Céline DEKOCK, « [Journée mondiale de la radio – Retour sur l'histoire de la radio](#) » RTBF – 13-02-2019

Hervé GLEVAREC, «Ma Radio»,

attachement et engagement, INA, 2017

[Le grain des choses](#), revue sonore

[Radio Panik](#)

[Rubriques.coop](#), la voix coopérative

Divers podcasts, émissions radio et interviews ([Bigre Radio](#)).

12 Signalons [qu'un des directs](#) était consacré à la présentation des analyses d'éducation permanente/populaire publiées par Smart.

13 En savoir plus sur Bigre : <https://www.bigre.coop/accueil/>